

compagnie de Jean Bourdichon, le célèbre miniaturiste, des bannières pour l'armée de Charles VIII.

L'œuvre créée au quinzième siècle par les artistes lyonnais pour répondre aux commandes officielles du consulat n'a pas péri toute entière ; et si les travaux de peinture ont été éphémères, quelque chose survit des travaux des tailleurs d'images. Deux médailles (1) modelées pour les entrées d'Anne de Bretagne à Lyon en 1493 et 1497 existent dans le cabinet des médailles de la bibliothèque impériale, et les comptes conservés dans les archives de Lyon donnent les noms des artistes qui ont modelé, fondu et reciselé ces médailles.

« Deux médailles d'une exécution remarquable, dit M. Le Roux de Lincy, dans la Vie d'Anne de Bretagne (2), ont perpétué jusqu'à nous les traits de la reine duchesse ; la plus ancienne de ces médailles remonte à l'année 1493, elle est en or massif, elle a été fondue à Lyon et offerte à la reine lors de la première entrée qu'elle fit dans cette ville. Sur un champ fleurdelisé on voit le buste de Charles VIII avec la couronne impériale sur la tête, le collier de l'ordre de Saint-Michel au col. En légende FELIX. FORTVNA. DIV. EXPLORATVM, ACTVLIT. 1493, c'est-à-dire : la fortune propice nous a amené celui que nous avons attendu si longtemps. Au revers le buste de la reine avec la couronne en tête ; elle est vêtue d'une robe brodée d'hermines et porte un collier de perles au-

(1) On peut encore citer parmi les épaves échappées du naufrage un sceau elliptique, de style ogival, sur lequel est représenté saint Martin à cheval : il servait au vestiaire du monastère d'Aynay. En voir la description dans la *Revue du Lyonnais*, XVIII, p. 110.

(2) Tome II, p. 254. La médaille d'or, datée de 1493 est inscrite sous le n° 2902 du catalogue de M. Chabouillet. La médaille d'argent, datée de 1499, est inscrite sous le n° 2905 dans le même catalogue.